

Pourquoi les cendres ?

Se couvrir de cendres ou s'asseoir sur la cendre en signe de pénitence est une pratique souvent rapportée dans l'Ancien Testament. A la suite de la prédication de Jonas, le roi de Ninive « s'assoit sur la cendre » (Jonas 3, 6).

En 2 Samuel 13, 19, Tamar « prend de la cendre et s'en couvre la tête ».

Le rite peut être un rite de pénitence mais aussi un rite de souffrance devant ce que l'on a vécu.



Le 14 février 2024 - Mercredi des Cendres

« Ton Père qui voit dans le secret te le rendra »

Mt 6,1-6.16-18

01 « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

03 Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite,

04 afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

05 Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

06 Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

16 Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;

18 ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra.

- Acclamons la Parole du Seigneur

Mt 6, 1-6.16-18 : passer d'un moi égo-centré à un moi éco-centré. (commentaire)

Prenez garde de ne pas être tentés de vous-mêmes (cf. Ga 6,1). Dans les mots d'aujourd'hui cela pourrait dire : prenons garde à ne pas visibiliser notre ego.

Passons d'un moi égo-centré à un moi éco-centré. Ce passage de Matthieu soulève la question du renouvellement, non de ma prescription médicale, de mon permis de conduire.

Il s'agit d'un renouvellement en profondeur ou plus exactement d'un appel à se maintenir dans un état permanent de renouvellement. Nous cherchons à changer ce qui est visible, un meuble, une auto, une trajectoire, mais moins ce qui est invisible.

La tentation du merveilleux, de l'extraordinaire, est inscrite dans nos gènes. *Face à la tentation du merveilleux et de l'extraordinaire, l'évangile*, dit Catherine de Sienne, docteure de l'Église, *nous rappelle cette priorité de la discrétion. Ce qui est réalisé dans le secret ne rapporte pas humainement parlant, l'on n'en tire pas d'intérêts temporels.* Saint Paul écrit que *les gens iront chercher une foule de maîtres pour calmer la démangeaison du nouveau* (cf. 2 Tm 4, 3).

Aujourd'hui, observait le pape Jean-Paul 1^{er}, *on monte non pas en s'abaissant, mais en s'élevant. La tendance est de se mettre en avant, en se pétant les bretelles avec sa nouvelle voiture. Cela signifie se gonfler d'orgueil. On se louange plus qu'on ne louange ; on s'apprécie plus qu'on n'apprécie les autres. Nous préférons le culte du moi. C'est un culte qui croît et s'alimente de l'indifférence envers l'autre.* Ce désir de louange et d'approbation peut même devenir une obsession, une maladie, une idole.

Ce passage de Matthieu qui ouvre le carême soulève la question où est le cœur du christianisme ? Et Matthieu précise une voie de réponse : dans l'effacement de soi, dans l'humilité. Au temps de Jésus, vivre *dans le secret* est un véritable défi de civilisation. Jésus ouvre une voie d'avenir révolutionnaire, une culture nouvelle en opposition avec le poids de la domination de l'occupant romain et des leaders religieux qui se tiennent à distance de la parole de Jésus pour éviter sans doute qu'elle ne pénètre en eux.

Il a fallu que le message de Jésus soit assez inédit, captivant pour qu'il soit au cœur des écrits de Matthieu et des autres évangélistes. Dans cet appel à la discrétion, à agir sans se faire voir, *dans le secret*, Jésus éveille à une autre manière de vivre. C'est cette autre manière de vivre que le pape François ne cesse de prioriser autant dans son comportement que dans ses prises de parole. Il soulève beaucoup d'opposition chez ceux dont le rouge attire.

Cette manière de vivre se retrouve dans cette vaste entreprise dont le premier acte s'est terminé à Pâques, cette recherche d'un *marcher ensemble* qu'est le projet évangélique de la synodalité du pape. Dans ce projet, tous sont égaux. Il n'y a plus ni prêtres ni laïcs, seulement un peuple marchant ensemble, les uns accompagnant les autres et vice versa. Véritable programme évangélique si l'on considère que Jésus n'a pas été un inventeur de religion. Il fut plutôt un « propagandiste » d'un vivre-ensemble, d'un *marcher ensemble*. Les tentations de l'orgueil, du pouvoir, de l'argent, ou encore de la domination sexuelle, demeurent des handicaps de tout temps. *L'amour-propre ou l'orgueil pervers*, écrit Catherine de Sienne (lettre #185), *est la source et principe de tout mal.*

Message libérateur que ce vivre-ensemble, ce *marcher ensemble*, sans s'écraser, sans dominer l'autre ou encore sans imposer dictatorialement ses volontés sur tout un peuple.

Question : avons-nous ce courage de vivre à contre-courant, de nous tenir à distance du discours prévalent aujourd'hui, de passer d'un soi égocentré à un soi écocentré comme chemin pour questionner *l'axe du mal* pour citer un ex-président des États-Unis, les *structures de péché* pour utiliser le langage du pape François qui travestissent *l'esprit du christianisme* (Joseph Moingt) ?

À votre contemplation : plutôt que déplorer les failles humaines de notre Église, retenons ce que le document majeur du Vatican II affirmait dans *Lumen Gentium* # 37 : *les laïcs [...] ont la faculté et même parfois le devoir de manifester leur sentiment en ce qui concerne le bien de l'Église.* C'est en vivant le saint Évangile que nous devenons des bâtisseurs du projet de fraternité de Jésus qu'il appelle son Royaume. AMEN.

G.Chaput, prêtre